

Bayonne

Chassés par rats et cafards

POINT ACCUEIL JOUR Le lieu géré par Atherbea accueille les plus démunis au quotidien. L'association a décidé de le fermer, en raison de son insalubrité. Elle demande une solution

PIERRE PENIN
p.penin@sudouest.fr

Le Point accueil jour (PAJ) est fermé depuis le vendredi 30 juin. Bientôt deux semaines que les plus démunis n'y trouvent plus la chaleur des bénévoles qui leur servent une collation, le soutien des travailleurs sociaux et une série de services élémentaires : douche, blanchisserie... Ce havre sous le pont Henri-Grenet est tout bonnement insalubre. Atherbea, l'association gestionnaire, demande un lieu décent pour travailler. Cette fermeture en plein été traduit l'épuisement des troupes.

Le directeur d'Atherbea, Jean-Daniel Elchiry, se borne à confirmer la fermeture, sans plus de commentaires. « C'est moi qui l'ai décidée. Sans limite dans le temps. Jusqu'à nouvel ordre, les employés poursuivront leur accompagnement hors les murs.



Depuis le 30 juin, le PAJ a fermé ses portes et ce jusqu'à nouvel ordre. Atherbea dénonce des locaux insalubres. PHOTO ARCHIVES J.-D. C.

Cancrelats

Ce choix radical n'est pas sans rappeler l'été 2013. Déjà, les bâtiments du PAJ n'étaient pas à la hauteur du service assumé par l'association. La promesse était dans un espace mal adapté avait fini par exacerber les tensions, jusqu'à l'incident : des « accueillis » avaient proféré des insultes envers des bénévoles, ils s'étaient montrés menaçants. La police avait dû les déloger. À l'époque, Jean-Daniel Elchiry avait aussi pris sur lui de fermer. La porte était restée close deux mois. La collectivité avait fini par débloquer 90 000 euros pour réaliser une extension. Trois ans après, il apparaît clairement que ces aménagements

ne pouvaient être que provisoires. Il suffit d'avoir mis quelques minutes les pieds au PAJ ces derniers mois, pour connaître le déplorable état des lieux. Seuls les cafards qui y pullulent, les trouvent à leur convenance. Ceux qui œuvrent au Point accueil jour ont pris l'habitude de soigneusement fermer leurs effets dans des sacs, sous peine de ramener chez eux quelques indésirables cancrelats.

Médecine du travail

La médecine du travail a constaté l'invasion des parasites. Elle a contrôlé le PAJ le 27 avril. « Sud Ouest » a pu consulter ses conclusions. L'instance sanitaire déplore des locaux « abî-

més ». Ils « présentent un réel danger pour la santé des salariés, bénévoles et accueillis ». « Malgré des dératisations et désinsectisations régulières, soulève le médecin enquêteur, des rats et cafards sont toujours présents. » Il cible aussi des « problèmes d'humidité » certainement à l'origine de déformations du sol.

Le rapport rappelle aussi la fréquentation en hausse constante du PAJ. Entre 2008 et 2016, le nombre de « passages » annuels a presque doublé : de plus de 12 000 à 23 000 et des poussières. Le nombre de personnes différentes a lui aussi crû dans d'importantes proportions : d'un peu moins de 1 000 à un peu

plus de 1 300. L'inspection recommande « un changement de locaux ». Elle préconise une superficie « plus adaptée » à la moyenne de 80 « accueillis » par jour.

Solution transitoire

C'est la Ville de Bayonne qui met gracieusement à disposition d'Atherbea les locaux du PAJ. C'est avec elle que l'association discute, même si le travail de régulation sociale développé en son sein profite à un territoire bien plus large. Les élus ne pourront pas économiser le débat sur un transfert de la compétence sociale à l'Agglomération Pays basque. Jean-René Etchegaray, le maire de Bayonne et président communautaire, l'appelle de ses vœux : « Il faudra avoir cette réflexion. Mais dès à présent, la question du PAJ concerne la communauté Pays basque. Je vais la saisir. »

Et solliciter son financement d'une solution. D'abord transitoire : « Nous allons investir les locaux de la Table du soir (1), juste en face du PAJ. Elle est fermée jusqu'à la fin novembre. » Les services municipaux préparent des aménagements complémentaires des préfabriqués actuels : bureaux, sanitaires, douches. Le premier magistrat détaillera ce plan aux représentants d'Atherbea mardi, lors d'une réunion.

Dans quatre mois, les bénévoles de la Table du soir la dresseront pour une nouvelle saison hivernale. D'ici là, une solution pérenne devra être trouvée pour le PAJ.

(1) En période hivernale, la Table du soir sert chaque soir un repas chaud aux pauvres de la région.



LE PIÉTON

A eu vent du courroux de quelques mélomanes. Samedi dernier, le concert de salsa auquel ils assistaient, rue d'Espagne, a été interrompu tout à trac par le maire de Bayonne en personne. Ce dernier a demandé à l'orchestre d'arrêter estimant que la musique perturbait « la quiétude du voisinage ». Tout comme celle des 600 amateurs de musique classique (dont l'édile faisait partie) qui assistaient au même moment à un requiem de Mozart à la cathédrale. Sur les réseaux sociaux, on crie à la censure du fait que l'animation bénéficiait « de toutes les autorisations ». Pas tout à fait exact. Informations prises, l'orchestre avait effectivement une autorisation pour jouer dans le cadre de Salsa en la calle... le week-end précédent. « J'assume mon intervention. N'y voyez aucun mépris pour la salsa », plaide l'édile.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Atelier santé équilibre. Ateliers dans les locaux de l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi), 3, avenue Darrigrand. Séance de 1 h 30 le mercredi matin encadrée par un animateur spécialisé, accessible pour toute personne de 60 ans et plus. Renseignements et inscription au 06 87 18 62 18 ou 07 61 01 90 05.

Vivre son deuil Aquitain. Service aux personnes endeuillées, 19, rue de Bal-tet. Permanence téléphonique au 05 64 11 52 82.

Espace Info énergie. Permanence au PACT-HD, 6, rue Jacques-Laffitte du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h 30.

Unité locale Croix-Rouge. Secoursisme à partir de 19 h, vestiboutique de 14 h à 17 h, 58, allées Marins.

La croche musicale. Eveil musical pour les 0-5 ans, de 17 h à 18 h, au studio Harmonia, 16, chemin de Sabalce.

Stéphane Bussone est décédé

NÉCROLOGIE Le directeur des services de Bayonne n'est plus. Ses obsèques ont lieu aujourd'hui

Stéphane Bussone est décédé ce vendredi, des suites d'une maladie trop tenace, qu'il avait vaincue à deux reprises. À 45 ans, il était depuis le 25 août 2016 le directeur général des services de la mairie de Bayonne. L'homme occupait également la fonction de premier vice-président du Syndicat national des directeurs des collectivités territoriales. Le résultat d'une belle et méritée trajectoire dans la fonction publique. Une cérémonie religieuse sera célébrée en sa mémoire aujourd'hui, à 14 h 30, en la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne.

Directeur général des services à Sarlat, où il s'occupait aussi des affaires de la Communauté de communes du Périgord noir, Stéphane Bussone a passé une quinzaine d'années en Dordogne, d'où son épouse est originaire. Puis, ce Francilien d'Étam-

pes a rejoint Saint-Jean-de-Luz en 2011, avec femme et enfants. Homme d'allure sportive, amateur d'art et de musique, il était extrêmement apprécié pour son professionnalisme, du Périgord au Pays basque.

L'amour de sa famille

Diplômé de philosophie et de l'école supérieure de commerce de Bordeaux, il est arrivé en 1996 à la mairie de Sarlat, où il a obtenu le poste de responsable financier. Il n'était alors âgé que de 24 ans. De quoi franchir de nombreuses étapes jusqu'à la cité des Corsaires. « Lorsque je l'ai rencontré, il est venu avec beaucoup de plaisir », témoigne Peyuco Duhart, le maire de Saint-Jean-de-Luz.

« Il a pu réorganiser les services comme il le souhaitait, apportant beaucoup de soin dans la relation humaine avec les agents, afin de



Stéphane Bussone est passé par Sarlat, Saint-Jean-de-Luz et Bayonne. PHOTO DR

mettre en place la politique voulue par le Conseil municipal, poursuit l'édile luzien. Quant au temps qu'il lui restait en dehors du travail, il le consacrait à sa famille qu'il adorait. »

Le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray, décrit quant à lui « un garçon brillant, ouvert et très impliqué. »

T. V.

UTILE

AGENCE « SUD OUEST »
Résidence Alitzina (3^e étage),
69, avenue de Bayonne,
64 600 Anglet

Rédaction. Tél. 05 59 44 72 00
Mail : bayonne@sudouest.fr
Ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

DÉPANNAGE / RÉPARATION ANTENNES

Distributeur officiel

Service Antennes & Paraboles

Ets BARNETCHE
31, rue Pannecau - BAYONNE
05 59 25 55 15